

## Annexe : quelques fonctions scilab utiles

### présentation

cette annexe donne une liste des fonctions *scilab* que vous pourrez employer lors des séances de TP. Les fonctions propres à scilab sont représentées en **italique gras**, les fonctions écrites par l'enseignant sont représentées en *italique tout court*. Ayez le réflexe d'employer l'aide de scilab: **help** <nom de fonction> fournit de l'aide sur la fonction concernée, par exemple **help poly** fournit l'aide sur la fonction **poly** de *scilab*  
les exemples correspondant à cette annexe sont regroupés dans le fichier **annexe\_scilab.sce**, et sont numérotés de la même façon que dans ce fascicule, pour que vous puissiez facilement les adapter à vos besoins( à coups de copier-coller).

## 1 polynômes et fractions rationnelles

### 1.1 saisie de polynômes :fonction poly

#### 1.1.1 saisie en indiquant les racines(choix par défaut)

**p=poly**(0,"p"); correspond à la saisie du polynôme

1-qui emploie comme variable représentative la chaîne de caractères "p"

2-qui a une seule racine en 0

soit encore au polynôme (p-0), il est donc logique de l'appeler *p*

**R=poly**([1,2],"p"); correspond à la saisie du polynôme *R*

1-qui emploie comme variable représentative la chaîne de caractères "p"

2-qui a deux racines en p=1 et en p=2

soit encore  $R=(p-1).(p-2)$

#### 1.1.2 saisie en indiquant les coefficients

**p=poly**([0,1],"p","coeffs"); correspond à la saisie du polynôme *p*

1-qui emploie comme variable représentative la chaîne de caractères "p"

2-dont les coefficients en puissance croissante sont 0 et 1

soit encore au polynôme  $0.p^0 + 1.p^1 = p$ , il est donc logique de l'appeler *p*

**R=poly**([1,2],"p","coeffs"); correspond à la saisie du polynôme *R*

1-qui emploie comme variable représentative la chaîne de caractères "p"

2-dont les coefficients en puissance croissante sont 1 et 2

soit encore au polynôme  $R=1.p^0 + 2.p^1 = 1 + 2.p$

### 1.2 calculs sur les polynômes et ou fractions rationnelles

*scilab* connaît l'arithmétique sur les polynômes et les fractions rationnelles. Vous pouvez employer des expressions du genre:

$x=(p+1)*(p+7) / (p+8)^3$

### 1.3 caractéristiques et exploitation des polynômes et fractions

numérateur et dénominateur d'une fraction rationnelle **numer**, **denom**

les instructions

**n=numer**(x),

**d=denom**(x)

renvoient les numérateur et dénominateur de la fraction rationnelle *x* dans les variables *n* et *d*

### 1.3.1 racines => fonction *roots*

$R=roots(p)$ ; renvoie un vecteur  $R$  contenant les racines du polynôme  $p$

### 1.3.2 coefficients => fonction *coeffs*

$C=coeff(p)$  renvoie le vecteur  $C$  des coefficients de  $p$ , par puissance croissantes

$C=coeff(p,3)$  renvoie le coeff en puissance 3 du polynôme  $p$

### 1.3.3 évaluation=> fonction *horner*, *hornerij*

$val\_p=horner(p,2)$  évalue la valeur de  $p(2)$ .

$val\_p=horner(p,[2,1])$  évalue le vecteur des valeurs  $[p(2),p(1)]$ .

la fonction **horner** peut également être employée pour effectuer des changements de variables. Je déconseille son emploi dans ce cas: elle a tendance à effectuer des simplifications abusives, ou pas de simplifications quand il le faudrait.

## 1.4 Exploitation des fonctions de transfert codées sous forme de listes

Les fonctions de transfert en  $z$ , codées directement sous forme de fractions rationnelles sont difficilement exploitables, dès que leur degré devient élevé.

Pour cette raison tous les systèmes qui ont pour but de coder des filtres numériques les codent sous forme de 'listes' de fonction de transfert d'ordre 1 ou 2, en cascade ou en parallèle.

Cette partie explique l'utilisation et les fonctions permettant de décrire et d'exploiter de telles listes.

### 1.4.1 Création d'une liste, la fonction *list()* de scilab

une liste scilab est un ensemble d'éléments qui peuvent être de nature différentes, indexés.

Pour créer une liste vide, on emploie la fonction **list()**.

Exemple :

$l=list()$ ; // crée une liste  $l$ , vide

on peut ensuite insérer des éléments de la façon suivante

$l(3)=25$ ; // la liste  $l$  contient un seul élément, d'indice 3, qui vaut 25

$l(7)="salut les gars"$  // on ajoute un autre element, d'indice 7;

$indice\_max=length(l)$  // plus grand indice de  $l$ ,  $indice\_max$  vaut 7

$indices\_de\_l=definedfields(l)$  // indices définis de  $l$ ,  $indices\_de\_l$  vaut  $[3,7]$

// boucle for en scilab, affichant les différents éléments de  $l$

**for**  $i=definedfields(l)$ ,

$element\_i=l(i)$ ; // on recupere l'element d'indice  $i$  (d'abord 3, puis 7)

**disp**("l("+string( $i$ )+"+"string( $element\_i$ )); // et on l'affiche a l ecran

**end**

### 1.4.2 création d'une liste de fonctions de transfert en $z$

pour créer une liste de fonctions de transfert, on pourra s'inspirer du code suivant,

qui correspond à la description de 
$$F(z) = \underbrace{\frac{(z+0.9)}{(z+0.91)}}_{cel\_z(1)} \cdot \underbrace{\frac{(z-0.9)}{(z-0.91)}}_{cel\_z(2)}, \text{ sous forme}$$

factorisée

$z=poly(0,"z")$ ;

$F\_de\_z=list()$ ; // creation d'une liste  $F\_de\_z$  contenant les expressions en  $z$

$F\_de\_z(1)=(z+0.9)/(z+0.91)$ ; // element d'indice 1

$F_{de\_z}(2) = (z-0.9)/(z-0.91);$  // element d'indice 2

### 1.4.3 changements de variable et evaluation: fonctions *hornerij*, *horner11\_inv*

la fonction *hornerij* est équivalente à la fonction **horner**. Elle s'applique sur des listes, ou des fractions rationnelles (d'ordre 1 à 4 uniquement). Contrairement à la fonction **horner** de scilab, *hornerij* n'effectue pas de simplifications abusives des résultats.

#### 1.4.3.1 Changement de variable a l'aide de *hornerij*, *horner11\_inv*

la fonction *hornerij* permet de réaliser rapidement les changements de plan (  $z \rightarrow w \rightarrow z-1$  ) sur des fractions rationnelles ( ou des listes de fractions rationnelles d'ordre 1 à 2)

$w = \text{poly}(0, "w");$

$z\_de\_w = (1+w)/(1-w);$  // expression  $z(w)$  de  $z$  en fonction de  $w$

$w\_de\_z = \text{horner11\_inv}(z\_de\_w, "z");$  // renvoie  $w(z)$ , en inversant  $z(w)$

#### 1.4.3.2 normalisation , la fonction *normalize*

on peut 'normaliser' les fractions rationnelles renvoyées par *hornerij* de 2 façons

1- soit en appelant *hornerij* avec une 3ème entrée, *type\_norm*

2- soit en appelant la fonction *normalize*( fraction, *type\_norm*)

dans tous les cas *type\_norm* est une chaîne de caractères indiquant le type de normalisation employé

*type\_norm*="hd" (higher denom)  $\Leftrightarrow$  coeff de plus haut degré du dénom=1

*type\_norm*="ld" (lower denom)  $\Leftrightarrow$  coeff de plus bas degré du dénom=1

*type\_norm*="hn" (higher numer)  $\Leftrightarrow$  coeff de plus haut degré du numer=1

*type\_norm*="ln" (lower numer)  $\Leftrightarrow$  coeff de plus bas degré du numer=1

classiquement,

les fractions rationnelles en  $z, p, w$  sont normalisées par rapport au coeff de plus haut degré du dénominateur("hd")

Les fractions rationnelles en  $z-1$  sont normalisées par rapport au coeff de plus bas degré du dénominateur ("ld")

sous scilab, on écrira donc

$z\_de\_w = \text{normalize}(z\_de\_w, "hd");$  // exp. of  $w \Rightarrow$  normalize higher denom coeff

$w\_de\_z = \text{normalize}(w\_de\_z, "hd");$  // exp. of  $z \Rightarrow$  normalize higher denom coeff

soit à présent  $z_1$  le polynôme représentant la variable  $z^{-1}$ , notée  $q$

on pourra définir  $w\_de\_z_1$  de la façon suivante :

$z_1 = \text{poly}(0, "q");$

$z\_de\_z_1 = 1/z_1;$

$w\_de\_z_1 = \text{hornerij}(w\_de\_z, z\_de\_z_1, "ld");$  // coeff de plus bas degré denom=1

$z_1\_de\_w = \text{horner11\_inv}(w\_de\_z_1, "w");$  // calcul de  $z^{-1}(w)$

$z_1\_de\_w = \text{normalize}(z_1\_de\_w, "hd");$  // fct de  $w \Rightarrow$  coeff plus haut degré den.=1

#### 1.4.3.3 changement de variables, évaluation, sur des listes

les fonctions *hornerij*, *normalize*, *horner11\_inv* fonctionnent également sur des listes de fractions rationnelles, et permettent ainsi d'effectuer des changements de variables sur des expressions factorisées ...

exemple : calcul de la transformation bilinéaire  $F(w)$  de la fonction de transfert  $F(z)$ , en gardant  $F(w)$  sous forme factorisée

```
F_de_w=hornerij(F_de_z,z_de_w,"hd");// creation de la liste F(w) =Fz(z(w))
F_de_w(1) // affichage premier élément de F(w)
F_de_w(2) // affichage deuxième élément de F(w)
// evaluation de F(z) en z0=i.π/4, et de F(w0) sur la valeur correspondante de w
z0=%i * %pi /4 ;// creation de z0=i.π/4
w0=hornerij(z0,w_de_z) // w0=w(z0)
F_de_z0=hornerij(F_de_z,z0); // evaluation de F(z), element par element
F_de_w0=hornerij(F_de_w,w0); // evaluation de F(w0), element par element
```

#### 1.4.4 gestions des sommes et produits : ***get\_as\_product***, ***get\_as\_sum***

lorsque les listes ont plusieurs éléments, il est souvent nécessaire d'évaluer la somme ou le produit de tous leurs éléments, c'est le rôle des fonctions *get\_as\_sum* et *get\_as\_product*.

Si par exemple on cherche la fonction de transfert  $F(z)$  globale= produit de tous les éléments, on écrira

```
F_de_z_globale=get_as_product(F_de_z)
```

noter que dans ce cas  $F\_de\_z\_globale$  est une fraction rationnelle en  $z$ , ce que l'on peut vérifier sous scilab en écrivant

```
typeof(F_de_z)
typeof(F_de_z_globale)
```

on peut également évaluer la valeur de  $F(z)$  en  $z0$  en écrivant :

```
F_de_z0_globale=horner(F_de_z_globale,z0)
```

noter que l'on a employé la fonction scilab ***horner***, à cause de l'ordre de  $F(z)$  qui peut être élevé (*hornerij* ne fonctionne que pour des ordres  $\leq 4$ )

de toute façon, cette technique est à proscrire pour des fonctions de transfert d'ordre élevé: les arrondis de coefficients dans  $F\_de\_z\_globale$  font que cette fonction représente mal le produit de tous les termes!...

La bonne technique consiste à évaluer chacun des éléments en  $z=z0$ , puis à effectuer le produit des valeurs numériques obtenues :

```
F_de_z0=hornerij(F_de_z,z0); // evaluation de F(z), element par element
F_de_z0_globale=get_as_product(F_de_z0) // produit des valeurs numériques
```

#### 1.4.5 évaluation de la réponse fréquentielle de listes de fraction rationnelles

##### 1.4.5.1 création d'un vecteur de points : fonctions ***linspace***, ***logspace***

On suppose que l'on veut tracer la réponse fréquentielle de  $F(z)$  sur 100 points régulièrement répartis, entre  $f=0$  et  $f=400$ .

on pourra alors créer un vecteur  $f_i$  des fréquences correspondantes, au moyen de la fonction ***linspace*** de scilab, de la façon suivante

```
f0=0;f1=400;nb_points=100;
fi=linspace(f0,f1,nb_points); // fi=vecteur ligne de 100 points entre f0 et f1
```

fi=fi.'; // on transpose fi, pour en faire un vecteur colonne, plus pratique pour les tracés

Si on avait préféré des points régulièrement répartis sur une échelle logarithmique, il aurait fallu employer la fonction **logspace** de scilab (attention, sur une échelle logarithmique, on ne peut pas représenter f0=0=> on choisit f0=0.1 par exemple:

f0=0.1;f1=400;nb\_points=100;

fi=logspace(log10(f0),log10(f1),nb\_points); // fi=vecteur ligne de 100 points entre f0

//et f1, régulièrement répartis sur échelle logarithmique

fi=fi.'; // on transpose fi, pour en faire un vecteur colonne, plus pratique pour les tracés

size(fi) // on affiche la taille, par curiosité

#### 1.4.6 réponse fréquentielle de F(z)

la réponse fréquentielle de F(z), à la fréquence fi, est donnée par :

$$F\left(z=\exp^{i2\pi\frac{f_i}{f_e}}\right),$$

on donne ci après un exemple d'évaluation de cette quantité, en supposant fe=1000;

fe=1000;

zi=exp(%i\*2\*%pi\*fi/fe); // points correspondants zi=  $\exp^{i2\pi\frac{f_i}{f_e}}$

F\_de\_zi=hornerij(F\_de\_z,zi); // evaluation de la liste F\_de\_zi= liste de vecteurs

F\_de\_zi\_glob=get\_as\_product( F\_de\_zi); // F\_de\_zi\_glob=vecteur  $F\left(z=\exp^{i2\pi\frac{f_i}{f_e}}\right)$

#### 1.4.7 réponse fréquentielle de F(w)

la réponse fréquentielle de F(w), à la fréquence fi, est donnée par :

$$F\left(w=i.\tan\left(\pi\frac{f_i}{f_e}\right)\right),$$

on donne ci après un exemple d'évaluation de cette quantité, en supposant fe=1000;

fe=1000;

vi=tan(%pi\*fi/fe); // pseudo pulsations vi

wi=i\*vi; // valeurs wi correspondantes

F\_de\_wi=hornerij(F\_de\_w,wi); // evaluation de la liste F\_de\_wi= liste de vecteurs

F\_de\_wi\_glob=get\_as\_product( F\_de\_wi); // F\_de\_wi\_glob=vecteur  $F(wi=i.vi)$

#### 1.4.8 évaluation des module et argument

il existe une fonction scilab, **dbphi**, qui permet d'évaluer les module en décibels, et argument en degrés, d'une réponse fréquentielle. Toutefois cette fonction est très désagréable à utiliser, pour les 2 raisons suivantes

1- elle calcule l'argument 'modulo 360°', sans gérer les sauts de phase

2- si le module réel est égal à zéro , elle génère une erreur

pour cette raison, on a écrit une fonction **get\_module\_arg**, qui a la même fonctionnalités, sans souffrir de ces 2 limitations

*exemple :*

module\_reel=abs(F\_de\_zi\_glob); // calcul du module reel de F(z)

[module\_db,arg\_degres]=get\_module\_arg(F\_de\_zi\_glob); // calcul mod en db et arg en degres

*on aurait pu écrire la même chose en raisonnant dans le plan w*

#### 1.4.9 calcul des réponses impulsionnelles : fonction *impulse\_Fz*

la fonction *impulse\_Fz* permet de calculer la(es) réponse(s) impulsionnelle(s) du système codé dans la liste *F(z)*. On doit lui préciser

1 le nombre d'échantillons *NB\_ECH* sur lequel on veut calculer cette réponse

2 le type de fonction de transfert représentée par *F(z)*

"*cascade*", si *F(z)* représente un produit de termes

"*paralell*", si *F(z)* représente une somme de termes

"*matrix*", si *F(z)* représente des termes disjoints,

dans ce dernier cas, la sortie sera une liste correspondant

à chacune des réponses impulsionnelles

exemple :

```
NB_ECHS=1000;
```

```
fn=impulse_Fz(F_de_z,NB_ECH,"cascade") // rep umulsionnelle, vecteur ligne  
calcule les 100 premiers échantillons de la réponse impulsionnelle de F(z), sous la  
forme d'un vecteur ligne. F(z) est suposée être le produit des cellules Fi ("cascade")
```

#### 1.4.10 réponse à une entrée quelconque: fonction *filter\_Fz*

la fonction *filter\_Fz* permet de calculer la réponse de *F(z)* à une séquence d'entrée en quelconque. Sa syntaxe ressemble énormément à celle de *impulse\_Fz*.

Exemple : réponse à l'échelon de *F(z)*

```
NB_ECHS=30;
```

```
en=ones(1,NB_ECHS); // en vecteur ligne ne contenant que des 1=> echelon
```

```
sn=filter_Fz(F_de_z,en,"cascade"); // fn =rep a l'echelon de F(z), vecteur ligne
```

#### 1.4.1 calcul des normes de *F(z)*: fonction *norme\_Fz*

la fonction *norme\_Fz* permet de calculer la norme (1,2, ou  $H_\infty$ ) d'une fonction codée sous forme de liste. Pour cela elle emploie les techniques approximatives décrites dans le travail préparatoire, à savoir l'approximation des normes sur un nombre très grand d'échantillons..

exemple :calcul des normes 1,2, et  $H_\infty$  de *F(z)*

```
type_norme=1;type_de_liste="cascade";NB_ECH=1000;
```

```
norme1_Fz=norme_Fz(F_de_z,type_de_liste,type_norme,NB_ECH);
```

```
type_norme=2;type_de_liste="cascade";NB_ECH=1000;
```

```
norme2_Fz=norme_Fz(F_de_z,type_de_liste,type_norme,NB_ECH);
```

```
type_norme=%inf;type_de_liste="cascade";NB_ECH=1000;
```

```
normeHinf_Fz=norme_Fz(F_de_z,type_de_liste,type_norme,NB_ECH);
```

## 2 graphiques scilab

### 2.1 code standard de lancement d'un graphique

le code standard de lancement d'un graphique sous scilab comprend 3 étapes

1- la création ou l'activation d'une fenêtre graphique, fonction *xset()*

exemple création ou activation fenêtre de numéro 0

```
num_figure=0;xset("window",num_figure);
```

2- l'effacement (optionnel) des tracés précédemment effectués sur cette fenêtre

exemple: effacement des données sur la fenêtre de numéro *num\_figure*

```
xbasc(num_figure); // xbasc efface tout sur la fenêtre num_figure
```

3- la sélection (optionnelle) d'une sous-zone de tracé, fonction *subplot*

exemple :

```
nb_case_vert=2;nb_cases_hori=3;num_case_active=5;
```

```
subplot( nb_case_vert, nb_cases_hori, num_case_active);
```

cette fonction indique que l'on a partitionné (*mentalement*) la fenêtre graphique en 2 cases verticales, 3 cases horizontales, et que les graphiques seront tracés dans la case numéro 5, conformément au tableau suivant.

case 1	case 2	case 3
case 4	case 5( zone de tracé)	case 6

Par défaut ( si on n'emploie pas **subplot** pour indiquer une zone de tracé ) , la fenêtre graphique est partitionnée en une seule case  $\Leftrightarrow$  **subplot**(1,1,1)

## 2.2 tracé de courbes : fonction **plot2d**

La fonction **plot2d** de scilab permet de tracer une (ou plusieurs) courbes dans la zone graphique courante ( sélectionnée avec **subplot**() ). Elle offre de très nombreuses possibilités, et nous nous contenterons d'indiquer les plus usuelles... écrire **help plot2d** sous scilab pour aide plus complète et exemples

### 2.2.1 tracé d'un vecteur y en fonction de ses indices

pour tracer un vecteur y ( *ligne ou colonne* ) en fonction de ses indices, il suffit d'écrire : **plot2d**(y)

### 2.2.2 tracé d'un vecteur y (colonne ) en fonction d'un vecteur x colonne

=> écrire **plot2d**(x,y)

### 2.2.3 tracé d'un ensemble de vecteurs colonne y1,yn en fonction du même vecteur colonne x

// former la matrice Y = juxtaposition des colonnes, puis tracer avec plot2d

Y=[y1,y2,...,yn];**plot2d**(x,Y)

### 2.2.4 spécification d'échelles: linéaire ou logarithmique

on peut envoyer en premier paramètres de **plot2d** une chaîne de caractères spécifiant les échelles pour les axes x et y : logarithmiques => caractère *l*, normale => caractère *n*

exemple :

**plot2d**("nl",x,Y); // échelle normale en x, et logarithmique en y

## 2.3 personnalisation des graphiques

### 2.3.1 spécifier les couleurs

les couleurs utilisées par scilab pour le tracé sont codées sous forme de numéros, pas très clairs : 1-noir,2-bleu,3-je ne sais plus...

Par défaut, pour un tracé multi-colonnes, la colonne 1 est tracée en couleur 1, la colonne 2 en couleur 2, etc...

on peut spécifier les couleurs en ajoutant un vecteur ligne en 3 ème paramètre, spécifiant les couleurs pour chaque colonne

**plot2d**(x,[y1,y2,y3],[1,3,2]); // trace y1,y2,y3 en couleurs 1,3,2

### 2.3.1 ajouter une légende : legends

la fonction **legends** permet d'ajouter une légende , en spécifiant la couleur de chaque

légende

On peut également spécifier la position de la légende avec une chaîne de 2 caractères "ll" (lower-left), "ul" (up-left), "lr" (lower-right), "ur" (up-right)

**legends**(["salut", "les", "gars"], [3,1,2], "lr"); // légende en couleurs 3,1,2, en bas à droite

### 2.3.2 quadrillage et titre : **xgrid** et **xtitle**

**xgrid** permet d'ajouter un quadrillage en spécifiant la couleur

**xgrid**(2) => quadrillage en couleur 2 (bleu)

**xtitle** permet d'ajouter un titre + des titres en x et y

exemple :

**xtitle**("ceci est une courbe", "ceci est l'axe des x", "ceci est l'axe des y");

## 3 le guide de survie de scilab: syntaxe, principales fonctionnalités

ce petit guide a juste pour but de vous présenter les principales fonctionnalités de scilab, vous en apprendrez beaucoup plus en lançant les démos...

### 3.1 vecteurs et matrices

#### 3.1.1 créer et concaténer des vecteurs et matrices

La virgule permet d'effectuer des juxtapositions colonne.

Le point-virgule permet d'effectuer des juxtapositions ligne

Les crochets [] indiquent une définition de matrice

exemples :

$M=[1,2,3;4,5,6;7,8,9];$  // crée la matrice  $M = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \end{bmatrix}$

$x=M(2,3)$  // range la composante  $M$   $M_{23}=M_{\text{ligne 2, colonne 3}}$  dans  $x$

$X=[7,8,9];$  // crée le vecteur ligne  $X = \begin{bmatrix} 7 & 8 & 9 \end{bmatrix}$

$Y=[7;8;9];$  // crée le vecteur colonne  $Y = \begin{bmatrix} 7 \\ 8 \\ 9 \end{bmatrix}$

$N=M.'$  // range la transposée de  $M$  dans  $N \Rightarrow N = \begin{bmatrix} 1 & 4 \\ 2 & 5 \\ 3 & 6 \end{bmatrix}$

$V=[N,Y]$  //  $V$ =juxtaposition colonne de  $N$  et  $Y \Rightarrow V = \begin{bmatrix} 1 & 4 & 7 \\ 2 & 5 & 8 \\ 3 & 6 & 9 \end{bmatrix}$

$W=[M;X]$  //  $W$ =juxtaposition ligne de  $M$  et  $X \Rightarrow W = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \\ 7 & 8 & 9 \end{bmatrix}$

$R=\text{ones}(M)$  //  $R$  = matrice de 1, de même taille que  $M$  :  $R = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{bmatrix}$

$R=\text{zeros}(M)$  //  $R$  = matrice de 0, de même taille que  $M$  :  $R = \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$

$R=\text{eye}(W)$  //  $R$  = matrice identité, de même taille que  $W$  :  $R = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$



$R=10:2:16$  // vecteur ligne de 10 à 16 par pas de 2 :  $R=\begin{bmatrix} 10 & 12 & 14 & 16 \end{bmatrix}$   
 $R=\text{linspace}(10,16,4)$  // vecteur ligne de 10 à 16 en 4 pas :  $R=\begin{bmatrix} 10 & 12 & 14 & 16 \end{bmatrix}$

### 3.1.2 extraire ou affecter des composantes ou des sous matrices

- la syntaxe pour extraire une partie d'une matrice  $M$  est du type  
 $R=M(\text{indices lignes}, \text{indices colonnes})$
- la même syntaxe peut être employée pour affecter une partie d'une matrice,  
 $M(\text{indices lignes}, \text{indices colonnes})=R$
- les dimensions de  $M(\text{indices lignes}, \text{indices colonnes})$  et  $R$  doivent être compatibles
- le caractère  $:$  indique tous les indices possibles
- le caractère  $\$$  indique le dernier indice possible

exemples

soit  $M=\begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \end{bmatrix}$

$R=M(:,3)$  //  $R=M(\text{toutes les lignes}, \text{colonne } 3)$ ,  $R=\begin{bmatrix} 3 \\ 6 \end{bmatrix}$

$R=M(2,[3,1])$  //  $R=M(\text{ligne } 2, \text{colonnes } 3,1)$ ,  $R=\begin{bmatrix} 3 & 1 \\ 6 & 4 \end{bmatrix}$

$M([1,2],2)=\begin{bmatrix} 25 \\ 26 \end{bmatrix}$  //  $M(\text{lignes } 1 \text{ et } 2, \text{colonne } 2)=\begin{bmatrix} 25 \\ 26 \end{bmatrix} \Leftrightarrow M=\begin{bmatrix} 1 & 25 & 3 \\ 4 & 26 & 6 \end{bmatrix}$

$R=M(\$,:)$  //  $R=M(\text{dernière ligne}, \text{toutes les colonnes})$   $R=\begin{bmatrix} 4 & 5 & 6 \end{bmatrix}$

$R=M(1,2:\$)$  //  $R=M(\text{ligne } 1, \text{colonnes } 2 \text{ à dernière})$   $R=\begin{bmatrix} 2 & 3 \end{bmatrix}$

$M(2,[1,2])=\begin{bmatrix} 25 \\ 26 \end{bmatrix}$  //  $M(\text{ligne } 2, \text{colonne } 1,2)=\begin{bmatrix} 25 \\ 26 \end{bmatrix}$  // les dimensions sont non-

compatibles=> scilab génère une erreur : **submatrix incorrectly defined!..**

### 3.1.3 stockage et affectation efficace des matrices

les matrices sont codées en interne par scilab sous la forme de tableaux à une seule dimension. Connaissant le nombre de lignes et de colonnes, scilab s'arrange ensuite à retrouver la composante  $(i,j)$ . Les tableaux sont stockés colonne par colonne de la façon suivante :

$$N=\begin{bmatrix} 1 & 4 \\ 2 & 5 \\ 3 & 6 \end{bmatrix} \text{ est codée dans un tableau } TN=\begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \\ 4 \\ 5 \\ 6 \end{bmatrix} \text{ (la variable } TN \text{ n'existe pas sous)}$$

scilab!.. On a inventé le nom  $TN$  pour expliquer le fonctionnement!..)

- on peut accéder aux composantes de  $N$  en spécifiant les 2 indices ligne  $i$ , colonne  $j$ , comme vu précédemment.
- on peut aussi ne spécifier qu'un seul indice  $k$ . Scilab comprend alors qu'il s'agit de l'indice dans le tableau de stockage  $TN$  à une dimension

exemple :

$N22=N(2,2)$  //  $N22 = N$  ligne 2, colonne 2

est équivalent à

$N22=N(5)$  //  $N22 =$  composante numéro 5 du tableau de stockage  $TN$

- cette syntaxe, employée conjointement avec la fonction **find** ( paragraphe suivant), est redoutablement efficace pour traiter des parties de matrices...

Par exemple si on écrit

$N(3:)=zeros(N(3:))$ , on annulera les composantes (3 à dernière), du tableau de

$$\text{stockage } TN \Rightarrow TN = \begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} \Rightarrow N = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 0 \\ 0 & 0 \end{bmatrix}$$

d'une manière générale,

-si on indique un seul indice dans une matrice ou un vecteur, scilab comprend que l'on raisonne sur le tableau de stockage associé

$TN = N(1:)$  , ou  $TN=N(:)$  , permet d'accéder au tableau de stockage lié à  $N$

- si on indique 2 indices  $i$  et  $j$ , scilab comprend que l'on raisonne sur les lignes et colonnes

### 3.1.4 **gestion efficace des matrices, size length et find**

$[m,n]=size(N)$  renvoie

le nombre de lignes de  $N$  dans  $m$  (  $m=3$ )

le nombre de colonnes de  $N$  dans  $n$ . (  $n=2$  )

$l=length(N)$  renvoie

le nombre total de composantes de  $N$  dans  $l$  (  $l=6$ )

- la fonction **find** permet de trouver l'ensemble des composantes d'une matrice qui vérifient une condition logique

$$\text{exemple :soit } N = \begin{bmatrix} 1 & 4 \\ 2 & 5 \\ 3 & 6 \end{bmatrix} \text{ et le tableau associé } TN = \begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \\ 4 \\ 5 \\ 6 \end{bmatrix}$$

- pour trouver l'ensemble des indices  $i$  et  $j$  pour lesquels  $N(i,j) \geq 3$ , on écrira :

$[i,j]=find(N \geq 3)$

$i$  et  $j$  sont alors les vecteurs (lignes) d'indices tels que  $N(i,j) \geq 3$

donc,  $i = [3 \ 1 \ 2 \ 3]$  , car  $N(3,1) \geq 3, N(1,2) \geq 3, N(2,2) \geq 3, N(3,2) \geq 3$

$$j = [1 \ 2 \ 2 \ 2]$$

- par contre cette syntaxe est peu pratique, lorsque l'objectif consiste à faire subir un traitement particulier aux composantes  $N(i,j)$  correspondantes...

si par exemple on veut ranger des zéros dans les composantes  $N(i,j)$  sélectionnées, on ne peut pas écrire  $N(i,j)=0*N(i,j)$  . cette instruction rangera des zéros pour chacune des lignes indiquées par  $i$ , dans toutes les colonnes indiquées par  $j \Rightarrow$  on aura des

zéros dans toutes les composantes de  $N$ !...

- ce problème est résolu en travaillant directement sur le tableau de stockage associé à  $N$ , en écrivant:

$k = \text{find}(N \geq 3)$  // indices  $k$  tels que  $TN(k) \geq 3$

$N(k) = 0 * N(k)$  // on range des zéros dans les composantes correspondantes

-  $k$  est le vecteur d'indices tel que  $TN(k) \geq 3 \Rightarrow k = [3 \ 4 \ 5 \ 6]$

- en sortie de la 2<sup>ème</sup> instruction, on aura donc  $TN = \begin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$ , soit  $N = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 0 \\ 0 & 0 \end{bmatrix}$

### 3.1.5 opérations sur les matrices, transposition, inversion

*scilab* est capable d'effectuer les opérations classiques sur les vecteurs et matrices  $+$ ,  $-$ ,  $*$

- les opérations terme à terme sont précédées d'un point

exemples :

$Z = M * N$  // multiplication matricielle :  $Z_{ij} = \sum_k M_{ik} \cdot N_{kj}$

$Z = M .* M$  // multiplication terme à terme :  $Z_{ij} = M_{ij} \cdot M_{ij}$

l'opérateur  $'$  transpose une matrice :  $T = M.'$  //  $T$  = transposée de  $M$

l'opérateur  $'$  transpose et conjugue :  $T = M'$  //  $T$  = transposée conjuguée de  $M$

l'inverse d'une matrice carrée est obtenue avec la fonction *inv*

les fonctions : *log, log10, cos, sin, asin, atan, exp, ...* sont appliquées terme à terme ..

$T = \cos(\log(M))$  //  $T_{ij} = \cos(\ln(M_{ij}))$

## 4 les structures de programme, variables prédéfinies, fonctions

### 4.1 structures de programme

*scilab* dispose des structures classiques de programme :

*if then else end*,

*for-end*,

*while end*,

*select-case-end*

employer *help if*, *help for*, *help while*, *help select* pour plus d'informations sur leur syntaxe...

### 4.1 variables prédéfinies : caractère %

Les variables prédéfinies (et protégées  $\Rightarrow$  on ne peut pas changer leur valeur) de *scilab* ont un nom qui commence par le caractère %

La plupart des variables classiquement employées en mathématiques ( $i$ ,  $\pi$ ,  $e = \exp(1)$ , etc...), sont prédéfinies sous *scilab*, (sous le nom *%i*, *%pi*, *%e*)

### 4.2 les fonctions *scilab* : fonction *endfunction*

de même que tous les langages informatiques, *scilab* dispose de fonctions...

la syntaxe de déclaration d'une fonction est la suivante

**function** [sortie\_1, sortie\_2,...]=nom\_de\_la\_fonction(entree\_1, entree\_2,...)

**endfunction**

-une fonction a pour rôle de calculer les sorties en fonction des entrées, ou d'exécuter des tâches qui dépendent des entrées.

- les fonctions scilab ont un nombre d'entrées et de sortie de sorties variable

que l'on peut retrouver avec l'instruction scilab **argn**...

- les entrées sont transmises 'par valeur', si vous changez les entrées à l'intérieur d'une fonctions, les variables scilab correspondantes ne seront pas modifiées.

*Exemple :*

voici une fonction '*bidon*' qui effectue les tâches suivantes

- dans tous le cas elle affiche à l'écran le nombre d'entrées et de sorties

- si on a 0 entrees,0 sorties, on sort

- si on a 1 entree, 1 sortie => sortie=2\*entree

-si on a 2 entrees, 2 sorties => sortie1 =2\*entree\_1, sortie 2= 2\*entree\_2

- dans les autres cas, elle génère un message d'erreur expliquant à l'utilisateur qu'il n'a pas respecté les conditions normales d'utilisation de la fonction

**function** [s1,s2]=bidon(e1,e2)

    [lhs,rhs]=**argn**(0) // lhs=nombre de sorties , rhs = nombre d'entrées, lors de l'appel

    // explication de la notation lhs,rhs

    // lhs signifie, *left hand side* , ou encore *côté à gauche* d'une expression

    // rhs signifie, *right hand side* , ou encore *côté à droite* d'une expression

    // cette notation vient des informaticiens, qui code les affectations sous la forme

    // [lhs,cote gauche,variable que l'on modifie]<-[rhs,coté droit,expression à évaluer]

    // lhs représente le côté '*sortie*' d'une expression

    // rhs représente le côté '*entrée*' d'une expression

**disp**("vous avez appele bidon avec "+**string**(lhs)+ " sorties , et "+**string**(rhs)+" entrées");

    lhs\_rhs=10\*lhs+rhs; // juste pour clarté du programme

**if** (lhs\_rhs==00) **then**

        // 0 sorties, 0 entrees, on sort sans rien faire

**return**

**end**

**if** (lhs\_rhs==11) **then**

        // 1 sortie, 1 entree , sortie=2\*entree

        s1=2\*e1

**return**

**end**

**if** (lhs\_rhs==22) **then**

        // 2 sorties, 2 entrees,

        s1=2\*e1

        s2=2\*e2

**return**

**end**

    // nombres d'entrées sorties non prévu

    // => on arrete scilab, en generant un message d'erreur

**error**("ca va pas mon gars, faut lire la doc!...")

**endfunction**

```
//-----
// exemples d'appel de la fonction bidon dans un programme quelconque
//-----
bidon(); // affichage du message 0 entrees, 0 sorties
y=bidon(3); // => y<- 2*3=6
[r,s]=bidon(y,4*y^2) //=> r=2*y ,s=8*y^2
[r,s,t]=bidon(y) // affichage d'erreur
```

## 5 les instructions de debugage: *pause*, *abort*, *resume*, *whereami()*, *whos()*

scilab dispose d'instructions permettant de trouver les erreurs dans le programmes...

1-si, lors de l'exécution d'un programme, vous appuyez sur CTRL-C, scilab passe en mode pause. ( normalement le prompt >> se modifie en **1-**, ce qui indique le mode debugage) dans ce mode vous pouvez

1.1- demander à quel endroit le programme s'est arrêté, en écrivant :

***whereami()*** // mais ou suis je ?...

1.2- visualiser le nom des variables définies, en écrivant :

***whos()*** // liste toutes les variables définies

***whos -name toto*** // liste toutes les variables dont le nom commence par toto

1.3- reprendre l'exécution normale, en écrivant :

***resume*** // recommence l'execution normale

1.4- arrêter l'exécution, en écrivant :

***abort*** // arrete tout

1.5 visualiser les valeurs des variables, modifier leur valeur, pour débbugger

2- on peut également forcer le passage en mode **debug**, à un endroit précis, en écrivant :

***pause*** // force le passage en mode debug a cette ligne de programme